

hygiène, le grand air, les pays chauds d'hiver, des soins particuliers de la peau pour qu'elle fonctionne le plus activement possible, l'emploi régulier de bains tempérés, prolongés par séries, les eaux thermales chaudes ou chloriées sodiques, les eaux de Bourbonne, de Plombières, de Luxore, du Mont-Dore, enfin les douches chaudes qui donnent aussi d'excellents résultats.—*Le Praticien.*

• —

Traitement des plaies avec pertes de substance.

—Notre ami M. Armand Desprès n'est pas, on le sait, partisan du pansement de Lister, et dans son important service de la Charité, il réhabilite et renouvelle l'ancienne pratique du pansement sous une forme quelque peu modifiée, pratique qui lui donne des résultats très satisfaisants. En effet, dans une statistique de 82 malades ayant subi l'amputation du sein, tant à l'hôpital qu'en ville, nous dit M. Desprès, pour ne parler que d'une même opération, il n'a eu que 3 décès, et encore dans cette mortalité, il n'y a qu'un cas où l'opération soit incriminable. Nous sommes loin de la statistique de notre vieux maître Velpeau qui comptait 15 morts pour 100.

Pour obtenir des résultats aussi heureux, voici la méthode suivie par M. Desprès: Après avoir déclaré que la réunion immédiate doit être évitée pour toute plaie avec perte de substance attendu qu'elle expose à des tiraillements continuels très douloureux pour le malade d'abord et très défavorables à la cicatrisation ensuite, à la retention du pus, etc., l'auteur nous dit que le meilleur pansement est le pansement humide. Ce pansement éminemment physiologique est obtenu pendant les premiers jours artificiellement par le mouillage répété toutes les heures avec de l'alcool camphré, et dès que paraît la suppuration, par le pus lui-même. Voyons maintenant comment il s'applique. L'opération terminée, les artères liées, on lave la plaie avec de l'eau tiède, puis on applique un gâteau de charpie imbibé d'alcool sur la plaie, de façon à la recouvrir complètement. Par dessus, un linge fenêtré et cératé, débordant un peu la plaie, une couche assez épaisse de charpie imbibée d'alcool camphré, un bandage de corps bien serré mais ne comprimant pas trop. Toutes les 2 heures on humecte l'appareil avec un mélange d'eau et d'alcool camphré. En été, pour prévenir une évaporation trop rapide, on pourra recouvrir le pansement de taffetas gommé. L'important ici est de maintenir une humidité constante.

Le lendemain, on change le pansement jusqu'au linge cératé